

# BULLETIN DE LA S. M. F.

VICTOR THÉBAULT

**Un chapitre de la géométrie récente du tétraèdre.  
Symédiannes et second point de Lemoine**

*Bulletin de la S. M. F.*, tome 76 (1948), p. 95-107

[http://www.numdam.org/item?id=BSMF\\_1948\\_\\_76\\_\\_95\\_0](http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1948__76__95_0)

© Bulletin de la S. M. F., 1948, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

## UN CHAPITRE DE LA GÉOMÉTRIE RÉCENTE DU TÉTRAÈDRE SYMÉDIANES ET SECOND POINT DE LEMOINE;

PAR M. VICTOR THÉBAULT,

Tennie (Sarthe).

---

Dans un triangle ABC, les symédianes AK, BK, CK qui concourent au point de Lemoine K, constituent, à la fois, les lieux des points dont les distances aux côtés adjacents sont proportionnelles aux longueurs de ces côtés et ceux des points de rencontre des antiparallèles égales relativement aux côtés des angles B et C, C et A, A et B.

Dans un tétraèdre ABCD, les points dont les distances aux plans de trois faces sont proportionnelles aux rayons des cercles circonscrits aux triangles de ces faces décrivent les droites AL, BL, CL, DL qui joignent les sommets au *second* point de Lemoine L (*premières* symédianes), tandis que les points de rencontre de trois sections antiparallèles égales obtenues en coupant les trièdres (A), (B), (C), (D) par des plans parallèles aux plans tangents à la sphère circonscrite aux sommets A, B, C, D décrivent les droites A'L, B'L, C'L, D'L qui unissent les sommets du tétraèdre tangentiel  $T' \equiv A'B'C'D'$  au point L (*secondes* symédianes). En général, les symédianes AL et A'L sont portées par des droites *distinctes*, de même que les symédianes BL et B'L, CL et C'L, DL et D'L.

*Notations.* — Considérons un tétraèdre  $T \equiv ABCD$  inscrit à une sphère (O, R), de centre O et de rayon R, dans lequel les lettres  $a, a', b, b', c, c'$  désignent les longueurs des arêtes BC, DA, CA, DB, AB, DC et les dièdres suivant ces arêtes, les lettres A, B, C, D et V les aires des faces BCD, CDA, DAB, ABC et le volume, et les lettres  $R_i$  et  $h_i$  ( $i = a, b, c, d$ ), les rayons des cercles circonscrits aux triangles des faces et les hauteurs issues des sommets A, B, C, D.

### A. — PREMIÈRES SYMÉDIANES.

1. THÉORÈME. — *Si l'on marque sur chacune des faces BCD, CDA, DAB, ABC d'un tétraèdre T les points  $A_1, B_1, C_1, D_1$  dont les distances aux trois arêtes qui limitent ces faces soient inversement proportionnelles aux arêtes opposées, les droites  $AA_1, BB_1, CC_1, DD_1$  concourent en un point L dont les distances aux plans des faces sont proportionnelles aux rayons des cercles circonscrits aux triangles BCD, CDA, DAB, ABC, et réciproquement (second point de Lemoine).*

En effet, les coordonnées normales du point  $D_1$ , dans le triangle  $ABC$ , étant proportionnelles à  $\frac{1}{a'}$ ,  $\frac{1}{b'}$ ,  $\frac{1}{c'}$ , les coordonnées barycentriques de ce point sont proportionnelles à  $\frac{a}{a'}$ ,  $\frac{b}{b'}$ ,  $\frac{c}{c'}$ . De même les coordonnées barycentriques du point  $A_1$ , par rapport au triangle  $BCD$ , sont proportionnelles à  $\frac{a}{a'}$ ,  $\frac{c'}{c}$ ,  $\frac{b'}{b}$ . On en conclut déjà que les droites  $AD_1$  et  $DA_1$  divisant l'arête  $BC$  dans le rapport  $\frac{c}{c'} : \frac{b}{b'}$  sont situées dans un même plan, ce qui suffit à prouver que les droites  $AA_1$ ,  $BB_1$ ,  $CC_1$ ,  $DD_1$  sont concourantes.

Désignons maintenant par  $x$ ,  $y$ ,  $z$ ,  $t$  des coordonnées barycentriques par rapport au tétraèdre  $T$ . Nous avons trouvé pour les points  $D_1$  et  $A_1$  respectivement,

$$\begin{aligned} x : y : z &= \frac{a}{a'} : \frac{b}{b'} : \frac{c}{c'} = ab'c' : bc'a' : ca'b', \\ y : z : t &= \frac{c'}{c} : \frac{b'}{b} : \frac{a}{a'} = bc'a' : ca'b' : abc. \end{aligned}$$

Il en résulte que les droites  $AA_1$ ,  $BB_1$ ,  $CC_1$ ,  $DD_1$  concourent en un point  $L$  pour lequel

$$(1) \quad x : y : z : t = ab'c' : bc'a' : ca'b' : abc,$$

de sorte que ses coordonnées barycentriques sont entre elles comme les produits des trois arêtes des faces correspondantes, ou comme les quantités

$$\frac{R_a}{h_a}, \quad \frac{R_b}{h_b}, \quad \frac{R_c}{h_c}, \quad \frac{R_d}{h_d}.$$

Réciproquement, si l'on désigne les coordonnées normales du point  $D_1$  dans le triangle  $ABC$  par  $x_1$ ,  $y_1$ ,  $z_1$ , on a

$$x_1 : y_1 : z_1 = \frac{x}{\Lambda \sin a} : \frac{y}{B \sin b} : \frac{z}{C \sin c},$$

c'est-à-dire

$$x_1 : y_1 : z_1 = \frac{1}{a'} : \frac{1}{b'} : \frac{1}{c'},$$

en tenant compte de ce que

$$\sin a = \frac{3aV}{2AD}, \quad \sin b = \frac{3bV}{2BD}, \quad \sin c = \frac{3cV}{2CD},$$

et ainsi de suite pour les points  $A_1$ ,  $B_1$ ,  $C_1$ .

N. B. — Les distances du point  $L$  aux plans des faces  $BCD$ ,  $CDA$ ,  $DAB$ ,  $ABC$  sont égales à

$$R_a \operatorname{tg} \theta, \quad R_b \operatorname{tg} \theta, \quad R_c \operatorname{tg} \theta, \quad R_d \operatorname{tg} \theta,$$

$\theta$  étant l'angle défini par la relation <sup>(1)</sup>

$$(2) \quad ab'c' + bc'a' + ca'b' + abc = 12V \cot \theta.$$

---

(1) V. THIÉBAULT, *Annales de la Société Scientifique de Bruxelles*, 1922, p. 175.

**COROLLAIRE.** — Dans un tétraèdre T, les symédianes AA<sub>1</sub>, BB<sub>1</sub>, CC<sub>1</sub>, DD<sub>1</sub> passent par les centres des cercles inscrits aux triangles t<sub>i</sub> découpés dans les trièdres (A), (B), (C), (D) par des plans parallèles aux plans tangents à la sphère circonscrite en A, B, C, D.

Si α, β, γ sont les sommets du triangle t<sub>d</sub> sur les arêtes DA, DB, DC,

$$(3) \quad a' \cdot D\alpha = b' \cdot D\beta = c' \cdot D\gamma = k_d;$$

d'où, en vertu des propriétés de l'inversion,

$$(4) \quad \frac{\beta\gamma}{a'a'} = \frac{\gamma\alpha}{b'b'} = \frac{\alpha\beta}{c'c'} = \frac{k_d}{a'b'c'}.$$

Or, les droites AD<sub>1</sub>, BD<sub>1</sub>, CD<sub>1</sub> rencontrent les arêtes BC, CA, AB en des points A'', B'', C'' qui partagent ces arêtes dans les rapports

$$\frac{c}{c'} : \frac{b}{b'}, \quad \frac{a}{a'} : \frac{c}{c'}, \quad \frac{b}{b'} : \frac{a}{a'}.$$

Donc les droites DA'', DB'', DC'' coupent les côtés βγ, γα, αβ du triangle t<sub>d</sub> aux points A''', B''', C''' qui les divisent dans les rapports

$$\frac{A'''\beta}{A'''\gamma} = \frac{cc'}{bb'}, \quad \frac{B'''\gamma}{B'''\alpha} = \frac{aa'}{cc'}, \quad \frac{C'''\alpha}{C'''\beta} = \frac{bb'}{cc'},$$

et les droites αA''', βB''', γC''' concourent au centre I<sub>d</sub> du cercle inscrit (I<sub>d</sub>) au triangle t<sub>d</sub> sur la symédiane DD<sub>1</sub>. Même conclusion pour les symédianes AA<sub>1</sub>, BB<sub>1</sub>, CC<sub>1</sub> et les triangles t<sub>a</sub>, t<sub>b</sub>, t<sub>c</sub>.

**2. Points associés du point L.** — 1° Si l'on change le signe d'une des coordonnées barycentriques des points A<sub>1</sub>, B<sub>1</sub>, C<sub>1</sub>, D<sub>1</sub>, par rapport aux triangles BCD, CDA, DAB, ABC, pour obtenir les associés (A<sub>1b</sub>, A<sub>1c</sub>, A<sub>1d</sub>), (B<sub>1c</sub>, B<sub>1d</sub>, B<sub>1a</sub>), (C<sub>1d</sub>, C<sub>1a</sub>, C<sub>1b</sub>); (D<sub>1a</sub>, D<sub>1b</sub>, D<sub>1c</sub>) de ces points, les droites (AA<sub>1</sub>, BB<sub>1a</sub>, CC<sub>1a</sub>, DD<sub>1a</sub>), . . . , (DD<sub>1</sub>, AA<sub>1d</sub>, BB<sub>1d</sub>, CC<sub>1d</sub>), concourent aux points L<sub>a</sub>, L<sub>b</sub>, L<sub>c</sub>, L<sub>d</sub> associés du point L par rapport au tétraèdre T.

**THÉORÈME.** — Les points L et L<sub>a</sub>, L et L<sub>b</sub>, L et L<sub>c</sub>, L et L<sub>d</sub> divisent harmoniquement les symédianes AA<sub>1</sub>, BB<sub>1</sub>, CC<sub>1</sub>, DD<sub>1</sub>.

Cela résulte de l'expression des coordonnées normales des points L<sub>a</sub>, L<sub>b</sub>, L<sub>c</sub>, L<sub>d</sub> qui sont proportionnelles à

$$(-R_a, R_b, R_c, R_d), \quad (R_a, -R_b, R_c, R_d), \quad (R_a, R_b, -R_c, R_d), \quad (R_a, R_b, R_c, -R_d).$$

2° Si l'on change les signes de deux coordonnées barycentriques des points A<sub>1</sub>, B<sub>1</sub>, C<sub>1</sub>, D<sub>1</sub>, on obtient, d'abord, trois autres associés de ces points dans les triangles BCD, CDA, DAB, ABC, puis trois points L<sub>1</sub>, L<sub>2</sub>, L<sub>3</sub> associés du point L, dont les coordonnées normales, par rapport au tétraèdre T sont proportionnelles à

$$(R_a, R_b, -R_c, -R_d), \quad (R_a, -R_b, R_c, -R_d), \quad (-R_a, R_b, R_c, -R_d)$$

quand les points  $L_1, L_2, L_3$  sont situés dans les *combles* suivant les arêtes BC, CA, AB.

3° Si l'on désigne par  $(A'', B'', C''), (B', A'_1, C'_1), (C'', A''_1, B''_1), (A'', B'', C'')$  les pieds des céviennes des points  $A_1, B_1, C_1, D_1$  dans les triangles BCD, CDA, DAB, ABC, les points  $L_1, L_2, L_3$  sont situés sur les droites  $C''C'_1, B''B'_1, A''A'_1$ . Il résulte aussi des divisions harmoniques constatées sur la figure, que les points L et  $L_1, L$  et  $L_2, L$  et  $L_3$  partagent harmoniquement les segments  $C''C'_1, B''B'_1, A''A'_1$  et que les points  $L_1, L_2, L_3$  sont situés dans les *combles* AB ou CD, AC ou DB, BC ou AD du tétraèdre T.

4° Le point de Lemoine L et les sept points associés se répartissent en deux groupes

$$(L, L_1, L_2, L_3), (L_a, L_b, L_c, L_d).$$

On peut aussi les grouper de manière que deux d'entre eux soient alignés sur un des sommets du tétraèdre T. Suivant le sommet choisi, il y a quatre répartitions différentes :

(A)	L et $L_a,$	$L_1$ et $L_b,$	$L_2$ et $L_c,$	$L_3$ et $L_d,$
(B)	L et $L_b,$	$L_1$ et $L_a,$	$L_2$ et $L_d,$	$L_3$ et $L_c,$
(C)	L et $L_c,$	$L_1$ et $L_d,$	$L_2$ et $L_a,$	$L_3$ et $L_b,$
(D)	L et $L_d,$	$L_1$ et $L_c,$	$L_2$ et $L_b,$	$L_3$ et $L_a.$

3. Sections antiparallèles du tétraèdre T. — Ce sont les triangles  $t_i$  découpés dans les trièdres (A), (B), (C), (D) par des plans parallèles aux plans tangents en A, B, C, D à la sphère circonscrite (O, R) du tétraèdre T.

1° Si l'on désigne par  $\alpha', \beta', \gamma'$  les longueurs des côtés  $\beta\gamma, \gamma\alpha, \alpha\beta$  du triangle  $t_d$  et que l'on pose (1, corollaire)

$$\alpha' + \beta' + \gamma' = 2p \quad \text{et} \quad \frac{k_d}{\alpha' \beta' \gamma'} = 2\lambda,$$

il résulte des relations (4),

$$\begin{aligned} p &= \lambda(aa' + bb' + cc'), & p - \alpha' &= \lambda(-aa' + bb' + cc'), \\ p - \beta' &= \lambda(aa' + bb' + cc'), & p - \gamma' &= \lambda(aa' + bb' - cc'). \end{aligned}$$

Les formules classiques donnent

$$(5) \quad S_d = 24 \lambda^2 VR, \quad r_d = \frac{24 \lambda VR}{aa' + bb' + cc'},$$

pour l'aire du triangle  $t_d$  et le rayon de son cercle inscrit ( $I_d$ ). De plus, la distance  $I_d I'_a$  du point  $I_d$  au plan BCD est égale à

$$I_d I'_a = r_d \sin \alpha = r_d \sin A,$$

$\alpha$  étant l'angle dièdre suivant  $\beta\gamma$ , A l'angle de la sphère (O, R) avec le plan BCD, tandis que la distance  $LI'_a$  du point L au même plan est

$$LI'_a = R_a \operatorname{tg} \theta$$

On a donc, d'abord,

$$(6) \quad \frac{DI_d}{DL} = \frac{I_d I'_a}{L L'_a} = \frac{r_d \sin A}{R_a \operatorname{tg} \theta},$$

puis

$$(7) \quad \frac{DI_d}{DL} = \frac{k_d}{a' b' c'} \frac{ab' c' + bc' a' + ca' b' + abc}{aa' + bb' + cc'},$$

en introduisant les expressions (2) et (5) dans les égalités (6). Dans le cas où  $I_d \equiv L$ , on a

$$(8) \quad \frac{k_d}{a' b' c'} = \frac{aa' + bb' + cc'}{ab' c' + bc' a' + ca' b' + abc}.$$

2° Il résulte des égalités (4) que si l'on choisit les puissances  $k_i$  relatives aux sommets A, B, C, D, de manière que

$$(9) \quad \frac{k_a}{a' bc} = \frac{k_b}{b' ca} = \frac{k_c}{c' ab} = \frac{k_d}{a' b' c'} = \frac{1}{k},$$

les sections antiparallèles  $t_i$  correspondant à une même valeur de  $k$  sont égales.

En vertu de (7) et des relations analogues, les parallèles aux rayons AO, BO, CO, DO de la sphère (O, R) menées par les centres des cercles ( $I_i$ ) inscrits aux triangles  $t_i$  rencontrent la droite LD en un même point  $\omega$  tel que

$$1 - m = \frac{DI_d}{DL} = \frac{O\omega}{OL} \quad \text{et} \quad \frac{L\omega}{LO} = m, \quad \omega I_d = m \cdot OD = mR.$$

Les cercles égaux ( $I_i$ ) sont situés sur une même sphère ( $\omega$ ) de centre  $\omega$  dont le carré du rayon est égal à

$$(10) \quad \sigma^2 = \overline{\omega I_i}^2 + r_i^2 = R^2 [m^2 + (1 - m)^2 \operatorname{tg}^2 \theta],$$

en fonction d'un rapport donné  $m$ , de R et de  $\operatorname{tg} \theta$  (sphère de Tücker).

Si  $m = 0$ ,  $\sigma = R \operatorname{tg} \theta$ , [seconde sphère de LEMOINE (ou des COSINUS)] (1).

**4. Tétraèdre métagarmonique**  $\mathfrak{T} \equiv L_a L_b L_c L_d$  (2). — 1° LEMME. — *Étant donné un tétraèdre T et un point dans le plan de la face ABC, dont les coordonnées barycentriques, par rapport au triangle ABC, sont m, n, p, on a*

$$(11) \quad (m + n + p)^2 \cdot \overline{DD_1}^2 = (m + n + p)(ma^2 + nb^2 + pc^2) - (npa^2 + pmb^2 + muc^2).$$

En effet, si la droite  $AD_1$  rencontre l'arête BC en  $A''$ , le théorème de Stewart appliqué aux distances  $AA''$ ,  $b$ ,  $c$  du point A, puis aux distances  $DA''$ ,  $b'$ ,  $c'$  du point D, aux points collinéaires  $A''$ , B, C, donne déjà

$$(n + p)^3 \overline{AA''}^2 = (n + p)(pb^2 + nc^2) - npa^2,$$

et

$$(n + p)^3 \overline{DA''}^2 = (n + p)(pc^2 + nb'^2) - npa^2.$$

(1) P. DELENS, *Mathesis*, 1937, p. 447.

(2) Nous montrerons plus loin que le tétraèdre  $\mathfrak{T}$  est inscrit à la sphère (O, R).

Le même théorème appliqué aux distances  $DD_1$ ,  $DA''$ ,  $a'$  du point D aux points collinéaires  $D_1$ ,  $A''$ ,  $A$  donne la relation (11).

2° Pour la commodité, posons

$$aa' + bb' + cc' = s, \quad aa'bb'cc' = P,$$

$$ab'c' + bc'a' + ca'b' + abc = p_A + p_B + p_C + p_D = S.$$

Lorsque

$$m = \frac{a}{a'}, \quad n = \frac{b}{b'}, \quad p = \frac{c}{c'}$$

représentent les coordonnées barycentriques d'un point  $D_1$  dans le triangle ABC (1), on a

$$m + n + p = \frac{S - 2p_D}{a'b'c'}, \quad ma'^2 = aa', \quad nb'^2 = bb', \quad pc'^2 = cc',$$

$$npa^2 = \frac{p_D}{a'b'c'} aa', \quad pmb^2 = \frac{p_D}{a'b'c'} bb', \quad mnc^2 = \frac{p_D}{a'b'c'} cc'.$$

Pour ces valeurs de  $m$ ,  $n$ ,  $p$ , on déduit de (11) l'expression simple

$$(12) \quad \overline{DD_1}^2 = s \cdot \frac{S - 2p_D}{(S - p_D)^2} a'b'c'$$

du carré de la longueur de la symédiane  $DD_1$  et des formules analogues pour  $\overline{AA_1}^2$ ,  $\overline{BB_1}^2$ ,  $\overline{CC_1}^2$ , au moyen de permutations circulaires convenables sur les lettres  $a$ ,  $a'$ , ... En se reportant à la relation (1) et au théorème (2), on obtient facilement les rapports

$$\frac{DL}{i.D_1} = \frac{S - p_D}{p_D} = \frac{DL_d}{D_1L_d}, \quad \frac{DL}{DD_1} = \frac{S - p_D}{S};$$

d'où successivement,

$$(13) \quad \overline{DL}^2 = \frac{s}{S^2} (S - 2p_D) a'b'c',$$

$$(14) \quad \overline{DL_d}^2 = \frac{s}{S - 2p_D} a'b'c',$$

et ainsi de suite. On a aussi

$$(15) \quad DL \cdot DL_d = \frac{s}{S} a'b'e', \dots,$$

de sorte que *les produits des distances des sommets A, B, C, D du tétraèdre T au second point de LEMOINE L et à chacun de ses associés  $L_i$  sont proportionnels aux produits des arêtes aboutissant à ces sommets (ou aux sinus des trièdres A, B, C, D).*

**THÉORÈME.** — *Dans un tétraèdre T, les associés  $L_i$  du second point de LEMOINE L se confondent avec les points où les symédianes  $AA_1$ ,  $BB_1$ ,  $CC_1$ ,  $DD_1$  rencontrent la sphère circonscrite.*

Car, en raison de la relation (8),

$$(16) \quad DL \cdot DL_d = \frac{s}{S} a'b'c' = k_d,$$

$k_d$  étant puissance d'inversion qui transforme la section antiparallèle  $t_d$  passant par le point L en la sphère circonscrite (O, R).

**COROLLAIRE.** — Dans un tétraèdre T, les coordonnées barycentriques du second point de LEMOINE L sont inversement proportionnelles aux coordonnées normales de ce point, par rapport au tétraèdre tangentiel T'.

3° Le théorème de Stewart appliqué aux distances  $AD_1, a', AL_d$  du point A aux points collinéaires  $D_1, D, L_d$ , donne

$$(17) \quad \overline{AL_d}^2 = \left( \frac{-aa' + bb' + cc'}{S - 2P_D} \right) a'bc,$$

et l'on obtient des expressions similaires pour  $\overline{BL_d}^2, \overline{CL_d}^2$ , par des permutations circulaires convenables sur les lettres  $a, a', b, b', c, c'$ .

Les relations (12) à (16) entraînent les suivantes :

$$(18) \quad \alpha = \sum \frac{\overline{DL}^2}{a'b'c'} = \frac{s}{S} = \frac{s}{6V \cot \theta},$$

$$(19) \quad \beta = \sum \frac{a'b'c'}{\overline{DL_d}^2} = \sum \frac{S - 2P_D}{s} = \frac{2S}{s},$$

$$(20) \quad \alpha\beta = 2,$$

$$(21) \quad \frac{\overline{DL_d}^2}{a'b'c'} = \frac{\overline{AL_d}^2}{a'bc} + \frac{\overline{BL_d}^2}{b'ca} + \frac{\overline{CL_d}^2}{c'ab} \quad (1).$$

N. B. — Dans un triangle ABC où la symédiane AK rencontre le cercle circonscrit en un point  $K_a$ , on a la relation

$$\frac{AK_a}{bc} = \frac{BK_a}{ca} + \frac{CK_a}{ab},$$

analogue à (21).

4° Des égalités (13) et (14), il résulte encore les relations

$$LD, LL_d = LD(DL_d - DL) = LD \cdot DL_d - \overline{DL}^2 = -\frac{2sP}{S^2},$$

qui déterminent la puissance

$$(22) \quad \overline{LO}^2 - R^2 = -\frac{2sP}{S^2}$$

du point L par rapport à la sphère circonscrite (O, R) et, par suite, l'expression

$$(23) \quad \overline{OL}^2 = R^2 - \frac{2sP}{S^2}$$

du carré de la distance du centre de la sphère (O, R) au point L en fonction du rayon de cette sphère et des longueurs des arêtes du tétraèdre T.

5° THÉORÈME. — Dans un tétraèdre T, si les puissances des sommets A, B, C, D, par rapport à une sphère ( $\omega$ ), sont proportionnelles aux produits  $a'bc$ .

(1) Cette relation constitue une relation de celle de Ptolémée au tétraèdre.



$b'ca, c'ab, a'b'c'$  des arêtes aboutissant à ces sommets, cette sphère  $(\omega)$  appartient au faisceau (F) formé par la sphère circonscrite  $(O, R)$  et le plan de coordonnées barycentriques  $a'bc, b'ca, c'ab, a'b'c'$ . (Faisceau de Schoute).

En effet, soient  $(\pi)$  le plan radical des sphères  $(O, R)$  et  $(\omega, \rho)$ ;  $\alpha, \beta, \gamma, \delta$  les projections orthogonales des sommets  $A, B, C, D$  du tétraèdre sur le plan  $(\pi)$ ;  $M, N, P, Q, S, X$  les intersections du même plan et des arêtes  $BD, DC, CB, BA, AC, AD$ . On a, en grandeur et en signe,

$$\begin{aligned} \overline{A\omega}^2 - \rho^2 &= k a'bc = 2 O\omega.A\alpha, & \overline{B\omega}^2 - \rho^2 &= k b'ca = 2 O\omega.B\beta, \\ \overline{C\omega}^2 - \rho^2 &= k c'ab = 2 O\omega.C\gamma, & \overline{D\omega}^2 - \rho^2 &= k a'b'c' = 2 O\omega.D\delta, \end{aligned}$$

$k$  étant un coefficient arbitraire.

Le plan  $(B\beta, D\delta)$  coupe le plan  $(\pi)$  suivant une droite qui passe par le point  $M$  et

$$MB : MD = B\beta : D\delta = b'ca : a'b'c'.$$

Le point  $M$  et, par analogie, les points  $N, P, Q, S, X$  et le plan  $(\pi)$  qui les contient restent donc fixes lorsque  $k$  varie. Par suite le lieu du centre de la sphère  $(\omega)$ , lorsque  $k$  varie, est la droite  $\Delta$  menée du centre de la sphère circonscrite perpendiculairement au plan  $(\pi)$  de coordonnées barycentriques  $a'bc, b'ca, c'ab, a'b'c'$ , par rapport au tétraèdre  $T$ .

**COROLLAIRE I.** — *Le plan  $(\pi)$  se confond avec le plan harmonique du point L par rapport au tétraèdre T.*

Car les puissances des points  $A, B, C, D$ , par rapport à la sphère  $(\omega, \rho)$  sont inversement proportionnelles à  $ab'c', bc'a', ca'b', abc$  ou encore à  $AR_a, BR_b, CR_c, DR_d$ , et le pôle du plan radical  $(\pi)$  des sphères  $(O, R)$  et  $(\omega, \rho)$ , pour le tétraèdre  $T$ , a pour coordonnées barycentriques  $\frac{R_a}{h_a}, \frac{R_b}{h_b}, \frac{R_c}{h_c}, \frac{R_d}{h_d}$ .

**COROLLAIRE II.** — *A deux valeurs  $k_1$  et  $k_2$  du coefficient  $k$  correspondent deux sphères dont les centres  $\omega_1$  et  $\omega_2$  sont situés sur le diamètre de BROCARD  $OL$  et l'on a*

$$O\omega_1 : O\omega_2 = k_1 : k_2.$$

**N. B.** — *Autre propriété du point L.* — Si l'on change le signe d'une des puissances pour avoir successivement  $(-ka'bc, kb'ca, kc'ab, ka'b'c')$ ,  $(ka'bc, -kb'ca, kc'ab, ka'b'c')$ ,  $(ka'bc, kb'ca, -kc'ab, ka'b'c')$ ,  $(ka'bc, kb'ca, kc'ab, -ka'b'c')$ , à ces puissances correspondent des sphères  $(\omega_1), (\omega_2), (\omega_3), (\omega_4)$ .

*Les plans radicaux des sphères  $(\omega_1), (\omega_2), (\omega_3), (\omega_4)$  et  $(\omega_1), (\omega_2), (\omega_3), (\omega_4)$  sont les plans  $(\pi_1), (\pi_2), (\pi_3), (\pi_4)$  et  $(\pi_1), (\pi_2), (\pi_3), (\pi_4)$ .*

concourent au centre radical des quatre sphères  $(\omega_1), (\omega_2), (\omega_3), (\omega_4)$  dont les coordonnées barycentriques

$$x : y : z : t = \frac{1}{a'bc} : \frac{1}{b'ca} : \frac{1}{c'ab} : \frac{1}{a'b'c} = ab'c' : bc'a' : ca'b' : abc$$

sont identiques à celles du point de LEMOINE L.

6° THÉORÈME. — Dans un tétraèdre T, le plan polaire du second point de LEMOINE L, par rapport à la sphère circonscrite, se confond avec le plan  $(\pi)$  du faisceau (F).

En vertu des relations (16), les puissances des sommets A, B, C, D du tétraèdre T, par rapport aux sphères décrites sur  $LL_a, LL_b, LL_c, LL_d$  comme diamètres sont égales à

$$\alpha^2 = \frac{s}{S} a'bc, \quad \beta^2 = \frac{s}{S} b'ca, \quad \gamma^2 = \frac{s}{S} c'ab, \quad \delta^2 = \frac{s}{S} a'b'c'.$$

Les sphères (A,  $\alpha$ ), (B,  $\beta$ ), (C,  $\gamma$ ), (D,  $\delta$ ) décrites des points A, B, C, D comme centres avec  $\alpha, \beta, \gamma, \delta$  pour rayons sont orthogonales à une sphère  $(\omega, \rho)$  du faisceau (F) dont le centre  $\omega$  est sur le diamètre de Brocard OL du tétraèdre T.

D'après les relations (13), on a

$$\overline{AL}^2 - \overline{BL}^2 = \frac{s}{S} (a'bc - b'ca), \dots,$$

et, dans le cas présent,

$$\overline{A\omega}^2 - \overline{B\omega}^2 = \frac{s}{S} (a'bc - b'ca), \dots$$

Le centre  $\omega$  de la sphère  $(\omega, \rho)$  orthogonale aux sphères (A,  $\alpha$ ), (B,  $\beta$ ), (C,  $\gamma$ ), (D,  $\delta$ ) est donc tel que

$$O\omega : OL = \frac{s}{S} : \frac{s}{S} = 1,$$

et les points  $\omega$  et L sont confondus.

Cette sphère  $(\omega, \rho)$  dont le carré du rayon

$$\rho^2 = \overline{DL}^2 - \delta^2 = -\frac{2sP}{S^2} = \overline{LO}^2 - R^2 = \lambda,$$

est orthogonale à la sphère circonscrite au tétraèdre T et le théorème est démontré.

COROLLAIRE. — Le plan polaire du point L, par rapport à la sphère  $(L, \rho)$  se confond avec le plan  $(\pi)$  du faisceau (F).

THÉORÈME RÉCAPITULATIF. — Dans un tétraèdre T, le second point de LEMOINE L a le même plan polaire par rapport au tétraèdre et à la sphère circonscrite (1).

(1) V. THÉBAULT, *The American Mathematical Monthly*, 1946, p. 537.

7° THÉORÈME. — *Les sections antiparallèles du tétraèdre T sont semblables à celles du tétraèdre T.*

Si l'on désigne par  $a_1, a'_1, b_1, b'_1, c_1, c'_1$  les longueurs des arêtes du tétraèdre T qui se confondent avec les transformées des arêtes BC, DA, CA, DB, AB, DC par l'inversion  $(L, \overline{LO}^2 - R^2 = \lambda)$ , en vertu des propriétés de cette transformation, on a, d'abord,

$$(24) \quad \begin{cases} a_1 = a \frac{\lambda}{LB \cdot LC}, & a'_1 = a' \frac{\lambda}{LD \cdot LA}, \\ b_1 = b \frac{\lambda}{LC \cdot LA}, & b'_1 = b' \frac{\lambda}{LD \cdot LB}, \\ c_1 = c \frac{\lambda}{LA \cdot LB}, & c'_1 = c' \frac{\lambda}{LD \cdot LC}, \end{cases}$$

puis

$$(25) \quad \frac{aa'}{a_1 a'_1} = \frac{bb'}{b_1 b'_1} = \frac{cc'}{c_1 c'_1} = \frac{LA \cdot LB \cdot LC \cdot LD}{\lambda^2},$$

et le théorème est démontré.

THÉORÈME. — *Les tétraèdres T et T ont même second point de LEMOINE L.*

En raison de propriétés déjà démontrées (1) et (2), les sommets  $L_a, L_b, L_c, L_d$  du tétraèdre T qui coïncident avec les barycentres de masses proportionnelles à  $(-ab'c', bc'a', ca'b', abc)$ ,  $(ab'c', -bc'a', ca'b', abc)$ ,  $(ab'c', bc'a', -ca'b', abc)$ ,  $(ab'c', bc'a', ca'b', -abc)$ , appliquées aux sommets A, B, C, D du tétraèdre T, sont affectés de masses proportionnelles à

$$S - 2p_A, \quad S - 2p_B, \quad S - 2p_C, \quad S - 2p_D,$$

dont le barycentre se confond avec le point L. Or, d'après les relations (24), et si l'on pose

$$\frac{\lambda^3}{(LA \cdot LB \cdot LC \cdot LD)^2} = K, \quad \frac{P_s K}{S^2} = \mu,$$

il vient

$$\begin{aligned} a_1 b'_1 c'_1 &= \mu (S - 2p_A), & b_1 c'_1 a'_1 &= \mu (S - 2p_B), \\ c_1 a'_1 b'_1 &= \mu (S - 2p_C), & a_1 b_1 c_1 &= \mu (S - 2p_D). \end{aligned}$$

Le barycentre  $L'_1$  de masses proportionnelles à  $a_1 b'_1 c'_1, b_1 c'_1 a'_1, c_1 a'_1 b'_1, a_1 b_1 c_1$ , appliquées aux points  $L_a, L_b, L_c, L_d$  qui, en raison des relations (1), se confond avec le point de Lemoine du tétraèdre T, coïncide donc avec le point L.

THÉORÈME. — *Les tétraèdres T et T ont même angle  $\theta$  de BROCARD.*

En vertu des propriétés de l'inversion, le rapport des volumes  $V_1$  et V des tétraèdres T et T,

$$\frac{V_1}{V} = - \frac{\lambda^4}{(LA \cdot LB \cdot LC \cdot LD)^2}.$$

D'après la formule (2), on a donc, de proche en proche,

$$\cot \theta_1 = \frac{a_1 b'_1 c'_1 + b_1 c'_1 a'_1 + c_1 a'_1 b'_1 + a_1 b_1 c_1}{12 V_1} = \frac{2\mu S}{12 V_1} = -\frac{\lambda KS}{12 V_1} = \frac{S}{12 V} = \cot \theta,$$

$\theta_1 = \theta$  désignant l'angle de Brocard du tétraèdre  $\mathfrak{T}$ .

COROLLAIRE I. — *Les symédianes des tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  sont collinéaires (tétraèdres cosymédiâns) et les symédianes du tétraèdre  $\mathfrak{T}$  sont divisées harmoniquement par le point L et par les sommets A, B, C, D du tétraèdre T.*

COROLLAIRE II. — *Une sphère de Tücker du tétraèdre T est une sphère de Tücker du tétraèdre  $\mathfrak{T}$ .*

En particulier, les secondes sphères de Lemoine (L) des tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  sont confondues.

COROLLAIRE III. — *Les tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  sont circonscrits à un ellipsoïde, d'axe OL, qui touche les plans des faces aux pieds des symédianes AA<sub>1</sub>, BB<sub>1</sub>, CC<sub>1</sub>, DD<sub>1</sub> et L<sub>a</sub>A'<sub>1</sub>, L<sub>b</sub>B'<sub>1</sub>, L<sub>c</sub>C'<sub>1</sub>, L<sub>d</sub>D'<sub>1</sub> de ces tétraèdres.*

COROLLAIRE IV. — *Les douze arêtes des tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  sont tangentes à un ellipsoïde de révolution qui passe par les coniques inscrites aux triangles de leurs faces aux pieds des céviennes des points A<sub>1</sub>, B<sub>1</sub>, C<sub>1</sub>, D<sub>1</sub> et A'<sub>1</sub>, B'<sub>1</sub>, C'<sub>1</sub>, D'<sub>1</sub>, et par rapport auquel les tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  sont polaires réciproques.*

§. **Tétraèdre  $\mathfrak{T}_1 \equiv LL_1L_2L_3$ .** — THÉORÈME. *Le tétraèdre  $\mathfrak{T}_1$  est conjugué par rapport à la sphère circonscrite aux tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$ .*

Les collinéarités de trois des sommets des tétraèdres T,  $\mathfrak{T}$ ,  $\mathfrak{T}_1$  (1, 4°), ainsi que les divisions harmoniques associées font que ces tétraèdres forment un système desmique, et les pôles des plans LL<sub>1</sub>L<sub>2</sub>, L<sub>1</sub>LL<sub>3</sub>, LL<sub>2</sub>L<sub>3</sub>, par rapport au tétraèdre T, se confondent avec les points L<sub>3</sub>, L<sub>2</sub>, L<sub>1</sub>. Le plan LL<sub>1</sub>L<sub>3</sub> rencontre les droites L<sub>2</sub>A, L<sub>2</sub>B, L<sub>2</sub>C aux conjugués harmoniques du point L<sub>2</sub>, par rapport aux segments AL<sub>d</sub>, BL<sub>d</sub>, CL<sub>d</sub>, et ces points sont situés dans le plan polaire du point L<sub>2</sub>, par rapport à la sphère circonscrite (O, R) au tétraèdre T.

Le plan LL<sub>1</sub>L<sub>3</sub> et, par analogie, les plans LL<sub>1</sub>L<sub>2</sub>, LL<sub>2</sub>L<sub>3</sub> sont donc les plans polaires des points L<sub>2</sub>, L<sub>3</sub>, L<sub>1</sub> pour la sphère (O, R), de même que le plan L<sub>1</sub>L<sub>2</sub>L<sub>3</sub> est le plan polaire du point L, par rapport à la même sphère (4, 6°).

COROLLAIRE I. — *Le tétraèdre  $\mathfrak{T}_1$  est orthocentrique et son orthocentre coïncide avec le centre O de la sphère (O, R).*

COROLLAIRE II. — *Les tétraèdres T et  $\mathfrak{T}$  ont le même tétraèdre  $\mathfrak{T}_1$ .*

## B. — SECONDES SYMÉDIANES.

Des plans parallèles aux plans tangents en A, B, C, D à la sphère circonscrite (O, R) découpent dans les trièdres de sommets A, B, C, D des triangles  $t_a$ ,  $t_b$ ,  $t_c$ ,  $t_d$  semblables entre eux, par la condition que chaque côté de

l'un d'eux est proportionnel au produit  $aa'$ ,  $bb'$ ,  $cc'$  de l'arête antiparallèle dans la même face du tétraèdre T par l'arête opposée.

Ces plans sont les transformés de la sphère (O, R) par des inversions (A,  $k_a$ ), (B,  $k_b$ ), (C,  $k_c$ ), (D,  $k_d$ ), les puissances  $k_a$ ,  $k_b$ ,  $k_c$ ,  $k_d$  étant arbitraires.

Si l'on choisit ces puissances relatives aux sommets A, B, C, D de manière qu'elles vérifient les égalités (9), les triangles  $t_a$ ,  $t_b$ ,  $t_c$ ,  $t_d$  correspondant à une même valeur de  $k$  sont égaux.

**THÉORÈME.** — *Dans un tétraèdre T, les sommets A'', B'', C'', D'' d'un tétraèdre T''  $\equiv$  A''B''C''D'' dont les plans des faces découpent dans les trièdres de sommets A, B, C, D des sections antiparallèles égales  $t_a$ ,  $t_b$ ,  $t_c$ ,  $t_d$  sont situés sur les droites A'L, B'L, C'L, D'L qui joignent les sommets A', B', C', D' du tétraèdre tangentiel T' au second point de LEMOINE L du tétraèdre fondamental, et réciproquement.*

En effet, en vertu des relations (8), les distances du centre d'homothétie K des tétraèdres T' et T'' aux plans des faces homologues de ces tétraèdres sont proportionnelles à  $a'bc$ ,  $b'ca$ ,  $c'ab$ ,  $a'b'c'$ . Le point K reste donc fixe lorsque  $k$  varie et les sommets A'', B'', C'', D'' du tétraèdre T'' décrivent les droites A'K, B'K, C'K, D'K.

Or le tétraèdre T'' se réduit à un point qui se confond avec le point de Lemoine L du tétraèdre T lorsque, (8),

$$k = \frac{a'bc}{k_a} = \frac{aa' + bb' + cc'}{ab'c' + bc'a' + ca'b' + abc} = \frac{s}{S}.$$

Le centre d'homothétie K des tétraèdres T' et T'' se confond donc avec le point de Lemoine L.

Réciproquement, soient  $t_a$ ,  $t_b$ ,  $t_c$  et  $t_{a'}$ ,  $t_{b'}$ ,  $t_{c'}$  les sections antiparallèles du tétraèdre T menées par un point D'' de la droite D'L et par le point L. Les distances du sommet A aux plans  $t_a$  et  $t_{a'}$  sont entre elles comme D'D'' est à D'L. Le rapport des puissances  $k_a$  et  $k_{a'}$  qui transforment ces plans en la sphère circonscrite au tétraèdre T est donc égal à celui de D'D'' à D'L et il en est de même pour les rapports des puissances  $k_b$  et  $k_{b'}$ ,  $k_c$  et  $k_{c'}$  correspondant aux plans  $t_b$  et  $t_{b'}$ ,  $t_c$  et  $t_{c'}$ .

En vertu de la relation (8), on a donc

$$\frac{D'D''}{D'L} = \frac{k_a}{k_{a'}} = \frac{k_b}{k_{b'}} = \frac{k_c}{k_{c'}} = \frac{k_a}{a'bc} = \frac{k_b}{b'ca} = \frac{k_c}{c'a'b},$$

et les sections antiparallèles ( $t_a$ ,  $t_b$ ,  $t_c$ ) puis, par analogie, les sections ( $t_b$ ,  $t_c$ ,  $t_d$ ), ( $t_c$ ,  $t_d$ ,  $t_a$ ), ( $t_d$ ,  $t_a$ ,  $t_b$ ) sont égales.

N. B. — Les antiparallèles aux côtés BC, CA, AB du triangle ABC menées par le point D<sub>3</sub> où la symédiane D'L rencontre le plan de ce triangle et limitées à ces côtés, sont proportionnelles à  $aa'$ ,  $bb'$ ,  $cc'$ . Les coordonnées normales de ce point, dans le triangle ABC, sont donc proportionnelles à

$$a(-aa' + bb' + cc'), \quad b(aa' - bb' + cc'), \quad c(aa' + bb' - cc'),$$

et ainsi de suite pour les points  $A_3, B_3, C_3$  où les symédianes  $A'L, B'L, C'L$  rencontrent les plans des faces correspondantes du tétraèdre T.

C. — TÉTRAÈDRE ISODYNAMIQUE. T.

Lorsque le tétraèdre fondamental T est isodynamique,

$$aa' = bb' = cc'.$$

Dans cette hypothèse, certaines des formules obtenues dans le tétraèdre quelconque se simplifient. Ainsi, les coordonnées normales des pieds  $(A_4, B_4, C_4, D_4), (A_3, B_3, C_3, D_3)$  des symédianes  $(AA_4, BB_4, CC_4, DD_4), (A'A_3, B'B_3, C'C_3, D'D_3)$  par rapport aux triangles des faces BCD, CDA, DAB, ABC du tétraèdre T, sont proportionnelles à

$$(c', b', a), (a', b, c'), (c, b', a'), (a, b, c),$$

et les points  $A_4$  et  $A_3, B_4$  et  $B_3, C_4$  et  $C_3, D_4$  et  $D_3$  se confondent avec les points de Lemoine des triangles des faces correspondantes du tétraèdre T.

Les symédianes AL et A'L sont donc portées par deux droites confondues, de même que les symédianes BL et B'L, CL et C'L, DL et D'L.

N. B. — Certaines des propriétés précitées des symédianes et du *second* point de LEMOINE ont été signalées dans ce cas particulier où le tétraèdre T est *isodynamique* par J. Neuberg <sup>(1)</sup> et M. N. A. Court <sup>(2)</sup> et pour le tétraèdre quelconque par P. DELENS <sup>(3)</sup>, M. M. R. Bouvaist <sup>(4)</sup>, R. Blanchard <sup>(5)</sup> et par nous-même <sup>(6)</sup>.

Nous avons pensé qu'il pouvait être utile de les rassembler en les complétant par des méthodes élémentaires.

---

<sup>(1)</sup> *Mémoire sur le tétraèdre* (Bulletin de l'Académie royale de Belgique, 1884).

<sup>(2)</sup> *Modern Pure solid geometry*, New-York, 1935.

<sup>(3)</sup> *Mathesis*, 1937, p. 144.

<sup>(4)</sup> *Mathesis*, t. LVI, p. 352 (par le calcul).

<sup>(5)</sup> *Mathesis*, t. LVI, p. 158.

<sup>(6)</sup> *The Mathematical Gazette*, 1947, t. 221; *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, t. LXI, p. 12.